

**Marc Lenot**

**Premier discours, premier article et première interview de Flusser  
en français : au sujet de la 12<sup>e</sup> Biennale de São Paulo**

La venue en Europe de Flusser en 1972<sup>1</sup> pour préparer la Biennale de São Paulo l'année suivante a donné lieu à trois premières :

- son premier discours en français devant le Congrès de l'AICA à Paris le 13 septembre 1972,
- la première mention de son nom dans un article en français, par Jeanine Warnod dans *Le Figaro* le 19 septembre 1972
- sa première interview publiée en français, par Jacques D. Rouiller dans *La Gazette de Lausanne* le 6/7 janvier 1973.

Du 12 au 16 septembre 1972, Flusser assista à l'Assemblée Générale de l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA), présidée par René Berger, et il y présenta son projet de préparation conceptuelle pour la 12<sup>e</sup> Biennale de São Paulo, sachant que l'AICA, sous l'impulsion de Pierre Restany, avait appelé au boycott des deux précédentes éditions de la Biennale de São Paulo pour marquer sa protestation contre la dictature. Sont reproduits ici des extraits des minutes de ce Congrès devant lequel Flusser s'exprima en français.

Flusser avait rencontré en septembre 1971 à São Paulo René Berger (1915-2009), écrivain et philosophe, président mondial de l'AICA et directeur (de 1962 à 1981) du Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne ; il le revit dès son arrivée en Europe (la logistique de Flusser en Europe fut d'abord assurée par le Consulat du Brésil à Genève), et Berger l'introduisit auprès de nombreux autres intellectuels et artistes, dont Fred Forest. Leurs relations semblent s'être distendues par la suite.

Nous ne reviendrons pas ici sur la participation de Flusser à cette Biennale, sur ces efforts et sur sa frustration<sup>2</sup>, qui ont largement été étudiés par ailleurs<sup>3</sup>. On notera que c'est à cette Biennale

---

<sup>1</sup> Les notes sont de l'éditeur. Copyrights respectifs Jeanine Warnod et Jacques D. Rouiller. Transcriptions et traduction M. Lenot

<sup>2</sup> Le 31 août 1973 dans une lettre à Abraham Moles (page 104 de Cor\_110\_6\_MOLES\_3129\_ABRAHAM A MOLES\_1 of 3), Flusser écrit : « Bienal : The generals seem to have taken over. I understand even the round table is going to be a disaster: Practically nobody is going. Are you? »

<sup>3</sup> Voir, entre autres Isabel Löfgren, « From Ecstasy to Melancholy: An epistolary journey recounting Flusser's unrealized proposal for the Art & Communication nucleus in the 1973 XII Bienal de São Paulo », *Flusser Studies* 30, mars 2021, < <https://www.flusserstudies.net/sites/www.flusserstudies.net/files/media/attachments/lofgren-from-ecstasy-to-melancholy.pdf> >

que Flusser invita Fred Forest : voir dans ce numéro l'entretien avec Fred Forest et son récit de sa participation à la Biennale.

Le 19 septembre 1972, Jeanine Warnod écrit l'article reproduit et transcrit ci-joint dans le journal *Le Figaro*. Jeanine Warnod, née à Montmartre en 1921, fille du peintre et critique André Warnod (1885-1960) et proche des peintres de l'École de Paris, était critique d'art au *Figaro* depuis 1960 (où elle restera 35 ans) ; elle fut aussi, entre 1972 et 1975, Secrétaire Générale de la section française de l'AICA. Elle rédigea trois autres articles sur le congrès de l'AICA (les 12, 14 et 19 Septembre), puis, le 19 Septembre, celui-ci sur la présentation de Flusser devant cette assemblée. Si Madame Warnod, que j'ai rencontrée quelques heures le 21 décembre 2020, ne se souvient plus de sa rencontre avec Flusser, elle a par contre une mémoire très précise de sa visite à la Biennale en 1973.

Dans l'article qu'elle écrivit suite à sa rencontre avec Flusser, elle exposait le programme de celui-ci pour que la Biennale soit l'occasion de donner une dimension esthétique à la culture de masse, un thème que Flusser reprendra dans de nombreux essais phénoménologiques et dans sa *Philosophie du design*. Elle donnait quelques exemples de domaines où il comptait développer cette approche : l'appartement, l'école primaire, les produits alimentaires, les fenêtres. Son article sur cette renaissance d'un art populaire, omniprésent, se terminait sur une note de doute : « Monsieur Flusser trouvera-t-il assez d'adeptes pour mener à bien sa révolution ? » Le 7 novembre, Flusser lui écrivit pour la remercier de son « splendide texte »<sup>4</sup>.

Quelques mois plus tard, la *Gazette de Lausanne* (quotidien absorbé en 1991 par le *Journal de Genève*, devenu *Le Temps* en 1998) publia dans son numéro 1973 /4 daté du samedi 6 et dimanche 7 janvier 1973, la première interview de Flusser en français (l'interview avait été faite en anglais, semble-t-il, puis traduite). Elle occupait trois des cinq colonnes de la première page de la *Gazette Littéraire* (« l'hebdomadaire des lettres et des arts »), supplément de cinq pages du journal. L'interview fut réalisée par Jacques Dominique Rouiller (né à Lausanne en 1940), photographe, journaliste, commissaire d'expositions et éditeur, qui avait été mis en contact avec Flusser par René Berger ou Fred Forest<sup>5</sup>.

L'interview exposait de manière plus détaillée la dimension participative que Flusser voulait introduire dans la Biennale, en prenant en particulier l'exemple du groupe de travail sur l'appartement. On notera la mention du « tempérament fougueux » de Flusser. Outre Fred Forest, l'article mentionnait Jean Otth (1940-2013), qui était, avec Gerald Minkoff, un élève de Berger, qui le présenta à Flusser ; il fut un des pionniers de l'art vidéo.

<sup>4</sup> Dossier VFA SP BIENAL\_FOLDER 3 OF 7, p. 57

<sup>5</sup> Conversation électronique avec JD Rouiller le 11 janvier 2020